AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1853 (4 mars - 31 décembre) : La Russie face à l'EuropeItem39. Val Richer, Vendredi 29 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

39. Val Richer, Vendredi 29 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Affaire d'Orient, Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Diplomatie, Diplomatie (Russie), Guerre, Politique (Angleterre)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. []

Présentation

Date1853-07-29

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote3546, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
39 Val Richer, Vendredi 29 Juillet 1853

On m'écrit qu'il y a une véritable intrigue contre Aberdeen, que M. Layard en est l'instrument, et que si votre Empereur ne fait pas ou fait trop attendre l'arrangement pacifique, Aberdeen sera renversé, Palmerston premier ministre, et

l'alliance, de guerre conclue entre Paris et Londres. Je ne crois pas au succès de l'intrique, mais je crois assez à sa réalité. Palmerston doit se considérer comme l'encas de la guerre et prenant ses mesures en conséquences. Aberdeen vient de se prononcer encore bien hautement pour la politique de la paix. Si par votre faute, il ne réussissait pas à la faire prévaloir, il ne pourrait guère et probablement il ne voudrait pas se charger de pratiquer la politique contraire. A Paris, on a toujours été en intimité particulière avec Lord Palmerston et en espérance d'un avenir Européen concerté avec lui. Plus qu'aucun ministre anglais, il s'est montré opposé à l'Autriche en Italie ; il a dit tout haut qu'elle ne pouvait pas conserver la Lombardie, et même Venise ; il a essayé de les lui faire perdre. Je ne vois encore là que des faits isolés, des pierres éparses, mais si la guerre venait. vous verriez toutes ces pierres se rapprocher et se construire en édifice. Ce serait Palmerston qui lierait la question révolutionnaire et le remaniement territorial de l'occident à la question d'Orient ; et de Paris, on ne se refuserait pas à cette chance, quelque paci fique qu'on soit jusqu'ici. L'Empereur Napoléon a à son arc les deux cordes, celle de la paix et celle de la révolution. Si votre Empereur ne veut pas que la corde de la révolution résonne qu'il ne tarde pas trop à faire définitivement prévaloir celle de la paix. La guestion de savoir s'il s'arrangera avec la Turquie en tête à tête. ou dans une conversation à cinq ne vaut par une cette chance.

Vous ne lirez pas les débats du Parlement, sur les affaires et finances. Mon Galignani m'en apporte un très curieux et très violent entre Lord Aberdeen, Lord Lansdown et le Duc d'Argyle d'une part, Lord Derby, lord Winchelsea, et Lord St Leonards de l'autre, à propos du droit de succession proposé par Gladstone. Querelle entre les aristocrates réformateurs, et les aristocrates conservateurs. Belle querelle. Je crois que cette fois les réformateurs avaient tout-à-fait raison. Aberdeen est très amer dans ces discussions-là, il a traité d'extravagant les assertions de Derby. Il a eu dans sa chambre, une forte majorité. Le bill avait déjà passé dans les communes.

Onze heures et demie

Au moins faut-il que vous vous repensiez à végéter. Je suis bien aise que votre neveu Constantin soit venu vous voir. Si sa conversation n'est pas riche, elle est parfaitement sûre ; grand mérite auquel j'attache beaucoup de prix ; on ne se sent libre, et à l'aise qu'à cette condition. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 39. Val Richer, Vendredi 29 juillet 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1853-07-29

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4864

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 29 juillet 1853 DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857) Lieu de destinationSchlangenbad (Allemagne)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

On meers guit you me her itable intrique contre Abordern, que mi Layand en est l'instrument, et que di votre Supereus he fait per ou fait wap allowing l'arrangement pacifique, Abendren tera comune, Patmerston premies ministre, el Valliones de queve conclue sutre Paris et donones. Je ne crois por au Succer de Mintrique, mai, je croi, any a da realité. Palmoreton doit de considéres comme l'oncar de la guerre et priendre der meswer en conséquence. Aborden, vient de de prononces encore bein hautenant pour la politique de la poix. Si, par prevalois, it ne pourroit que et probable. - ment if ne voudroit par de charger de pratiques la politique contraine. à Paris on a language ett en intimite perheutière avec lord Palmerston, er en espevance den avenis European concerte avec lui. Har quaucun Ministre linglais, il Seus montre opposed à l'autriche en Phatie; il a dit tous

de me me Menire ; il a enaye de le, lui faire parte, entre le, aristorrate, referenteure a le, aristorrate, se ne vois sucore là que ce, fait, isotte, des Done verting toute, des pierres de capproches es de construire en ledifice. Ce deveit Palmenten qui l'erreit la question avoletionnaire et le demantement levertocial as forcidant & las question d'orient, et de Paris, en ne dos reference por à tette chance, quelque paris · figur quan Voit jurquier. a Pempurono hapeleon a & Son are to dung loods allo de la paix a celle de la revolution. Si votre Emperend ne uous pra, que la consta de la revolution resonne, quil ne tarde pas trop à faire definitivement prevalois relle de la paix. La question de davoir d'il S'arrangera avec la Turques en lete à lete, on dans some conversation of ring, he would par one lette Chance.

Sur le coffaire, et finance, man galignami mus apporte em bre, curious et tre, violent entre lond aberileon , lond Landown is to due dayyle D'une park lord Berby , land winchelsen it lond It deconards de l'aute, à propor de

hant quelle ne pouveit par conserver la domborde, dent se succession groper par Statitone. Surelle tourseasteurs. Belle guerelle, de crais que esta fois to reformationer avoient tout & fait raison. Abouten Destravagent le, assertions us derby It a cu las In thambre, eme forte majorité. de bill avoil deja pant dan, be, Combonnes.

buye hours, of denice the mount faut it que vous vous reparing à Pondanting Soit wowe Now, Now, Si de rouses. Swee; grand riete august j'attache beauty de prip ; en me de deux lesse es à l'aire qua lette condition . Action , adding ,